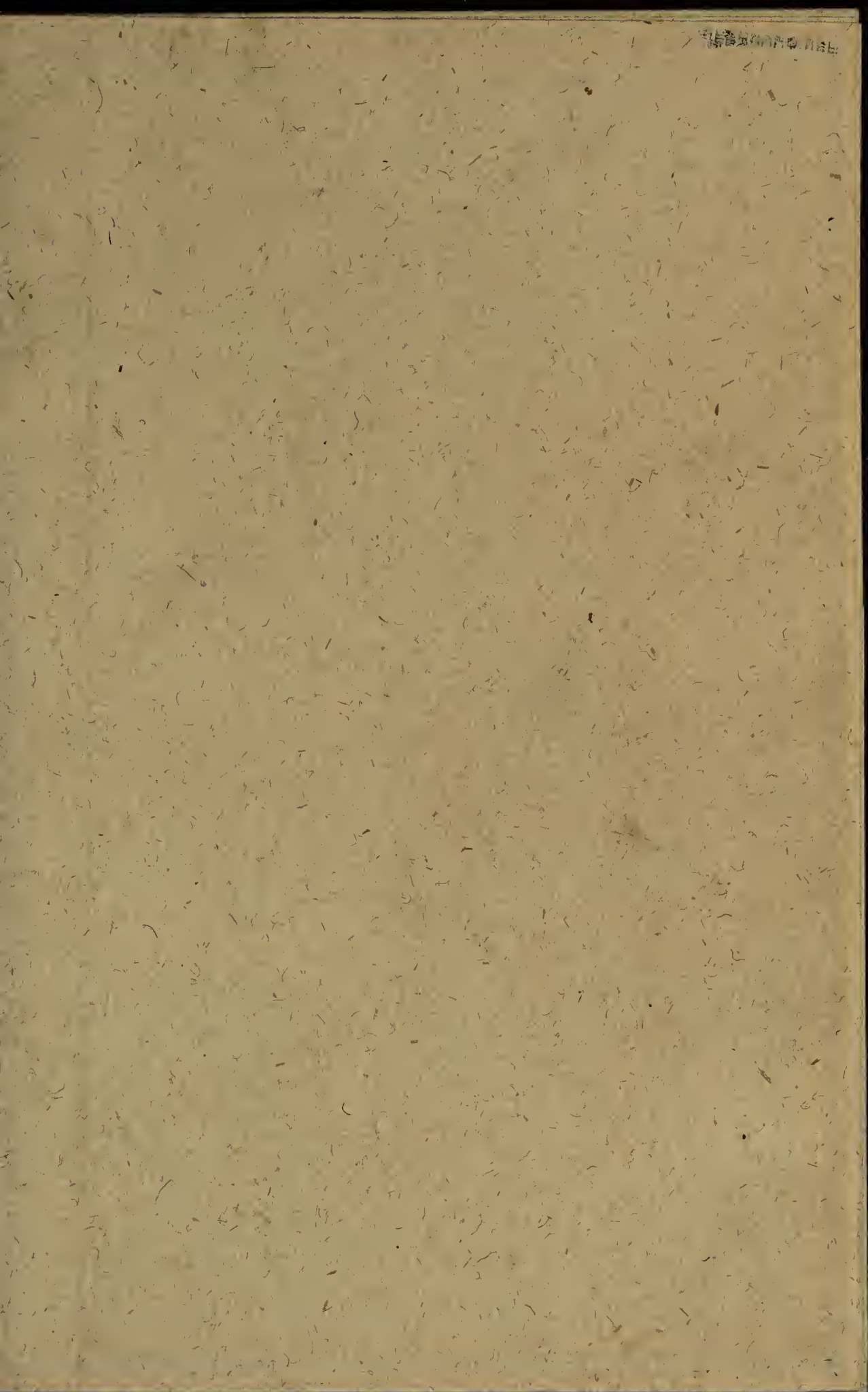
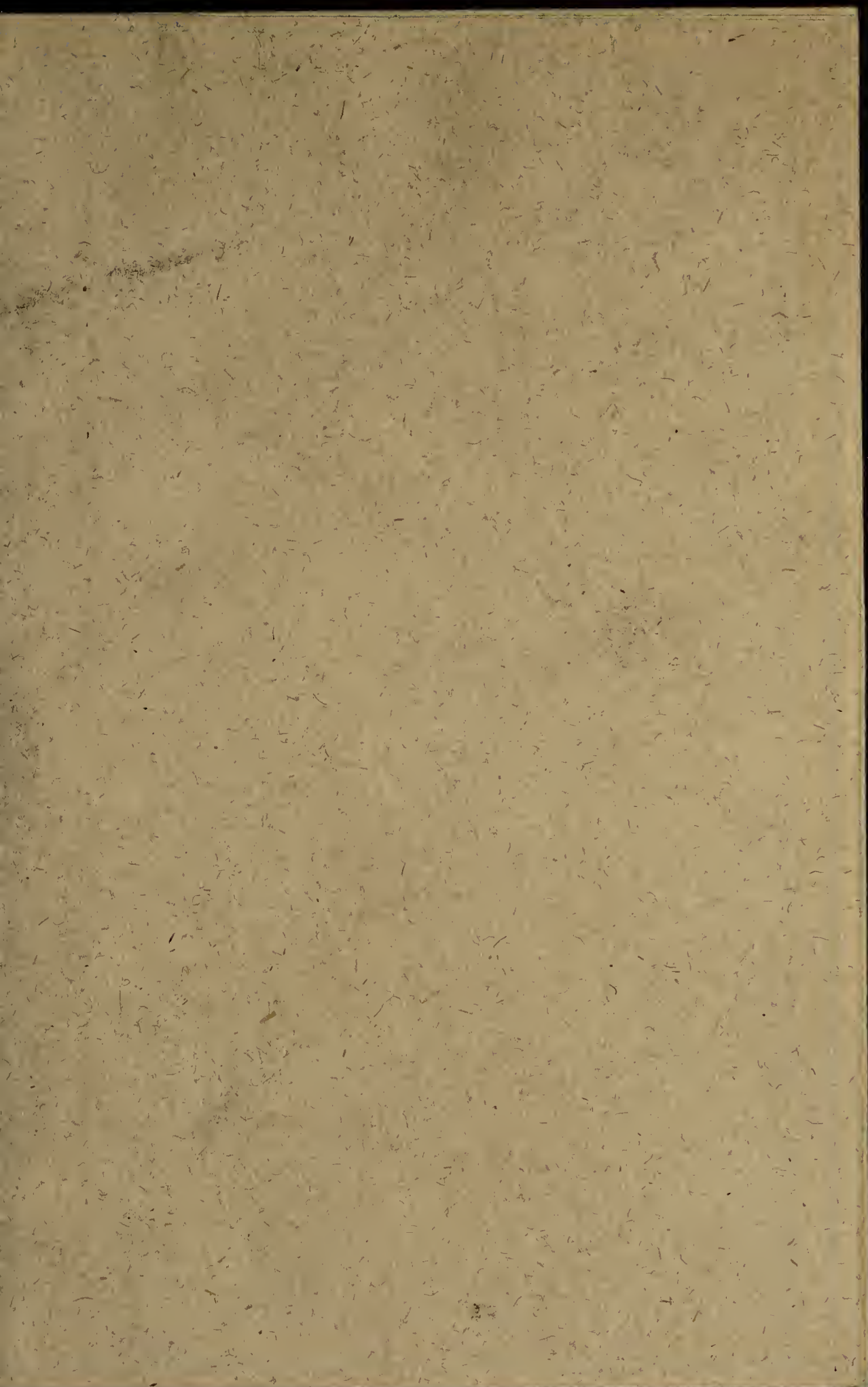
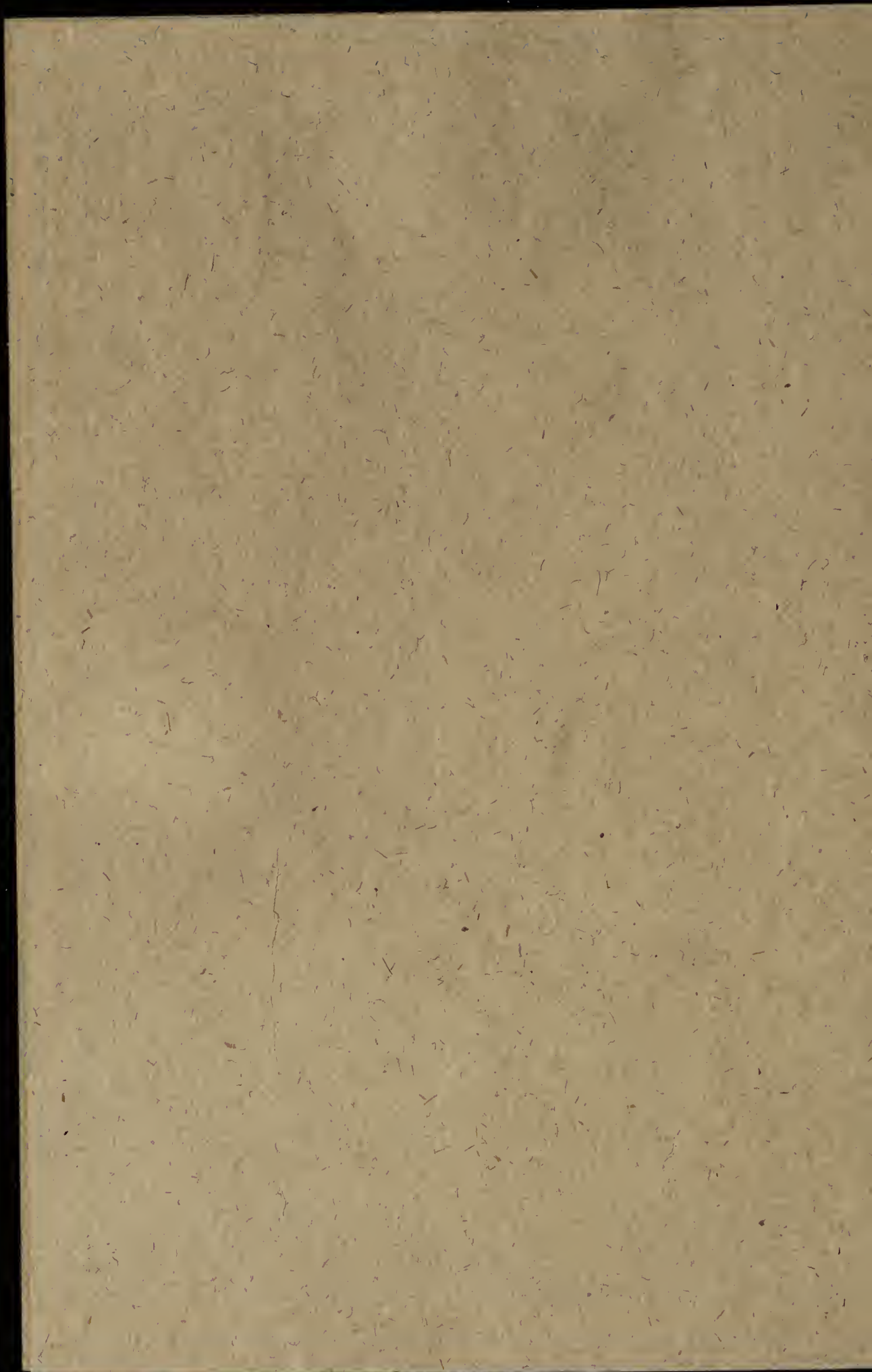


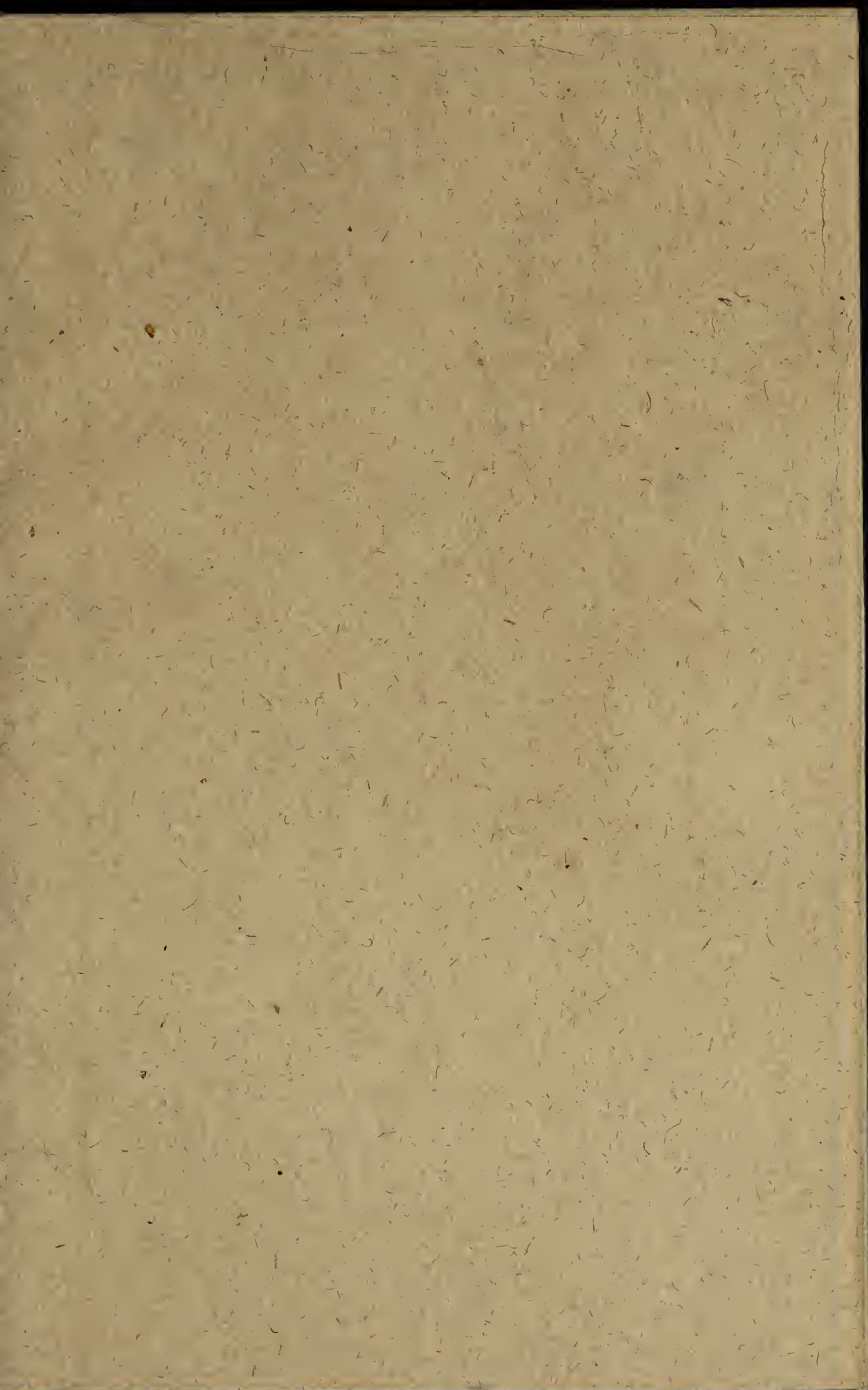
Smithsonian

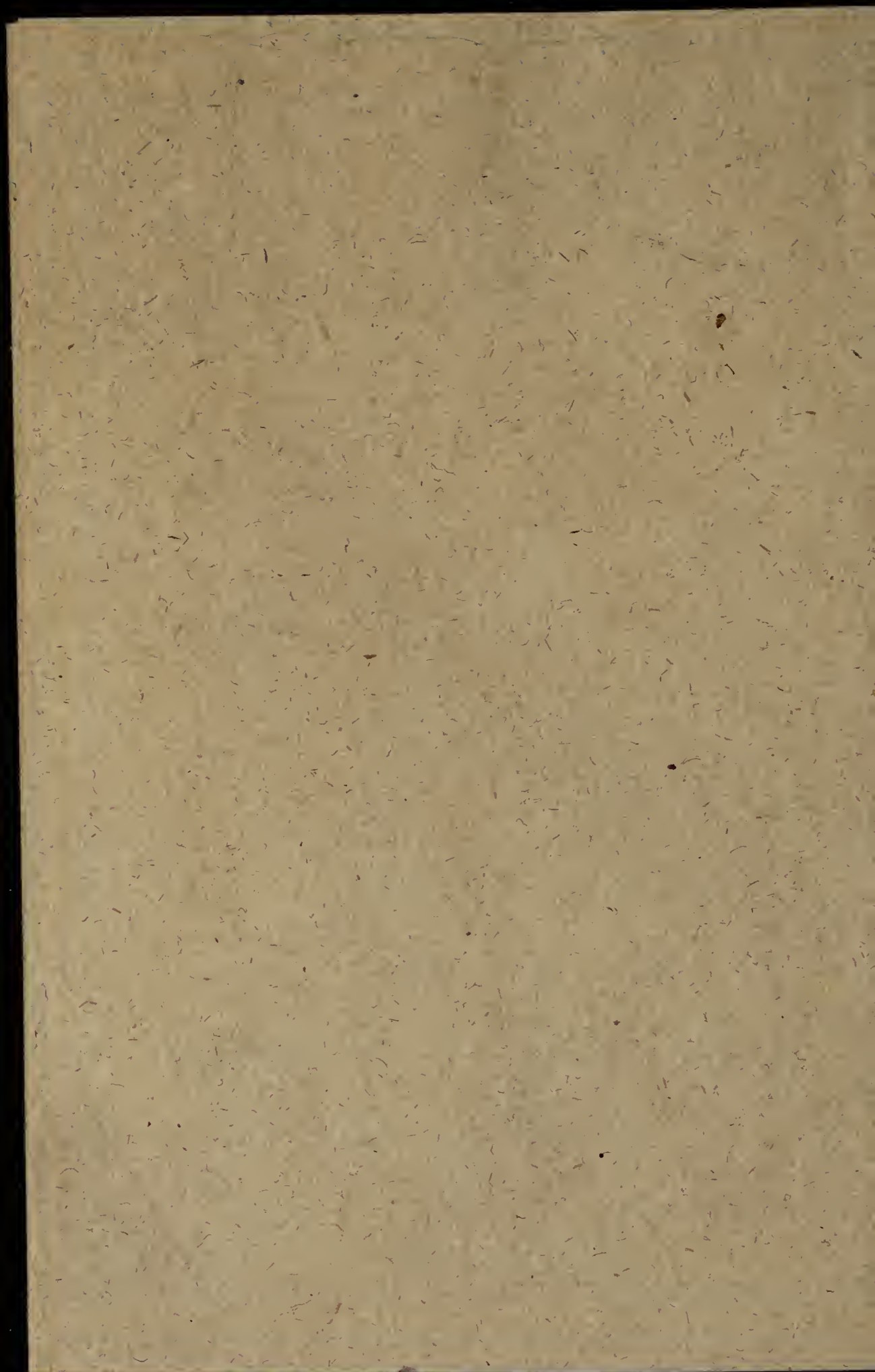




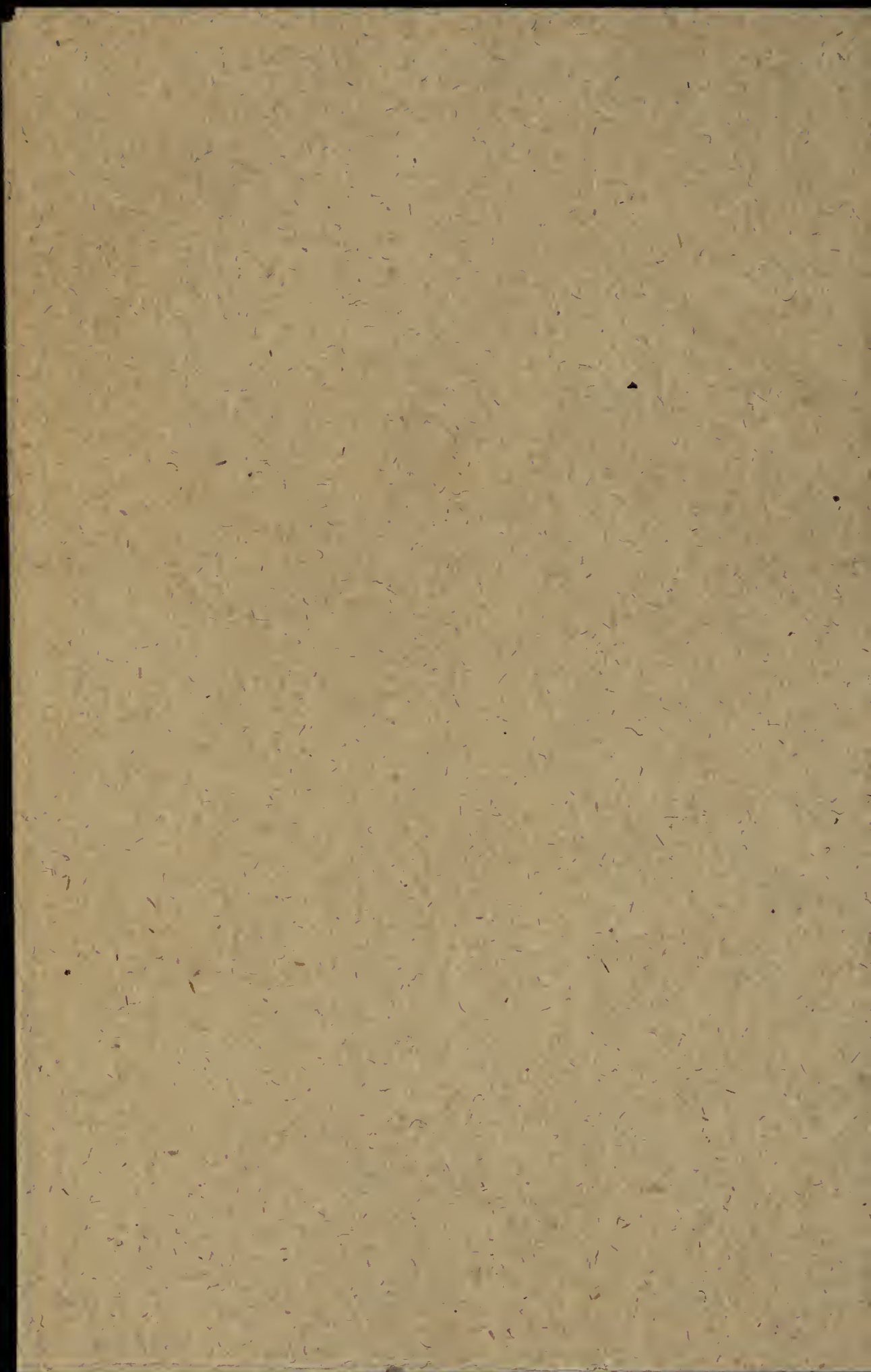


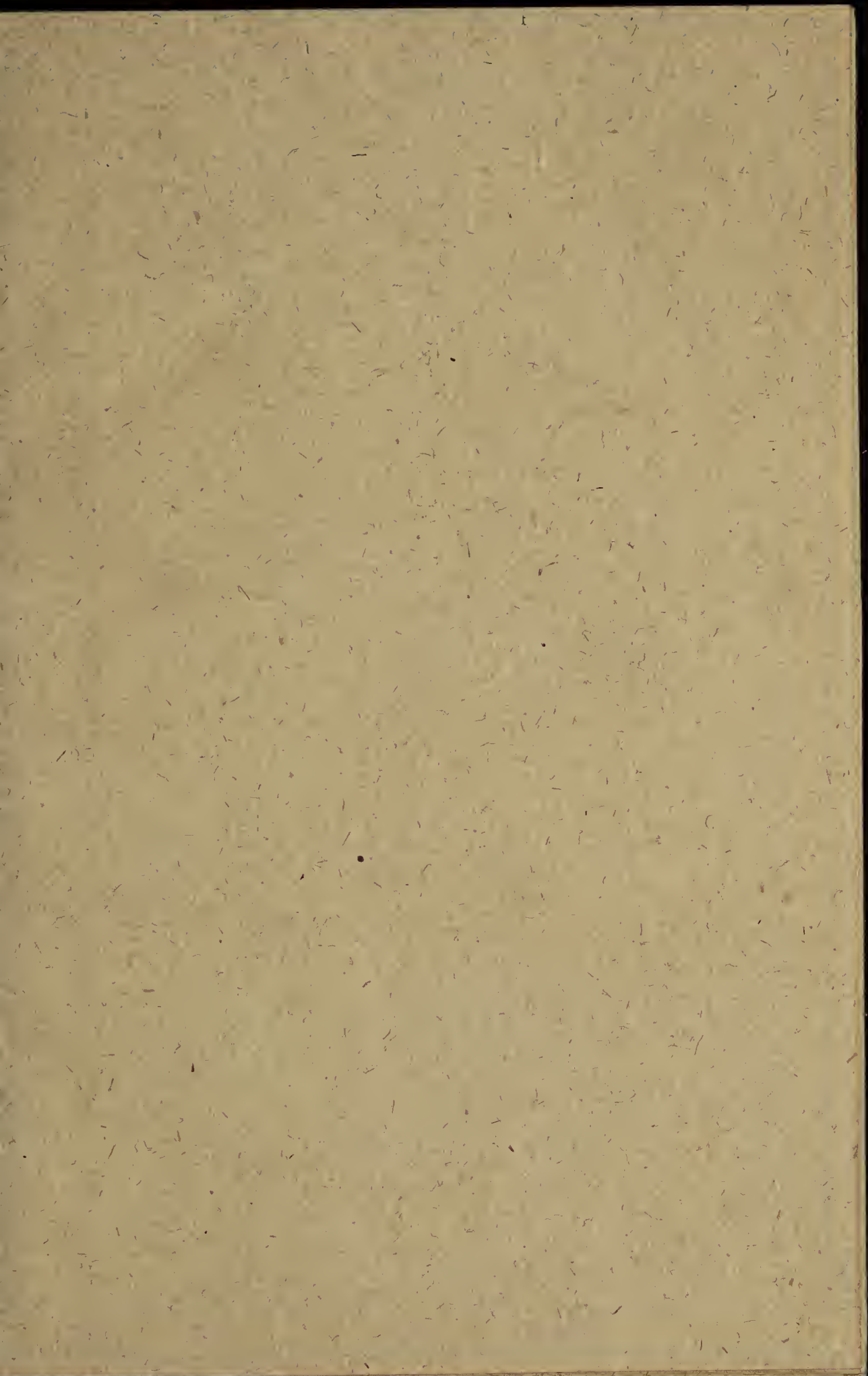


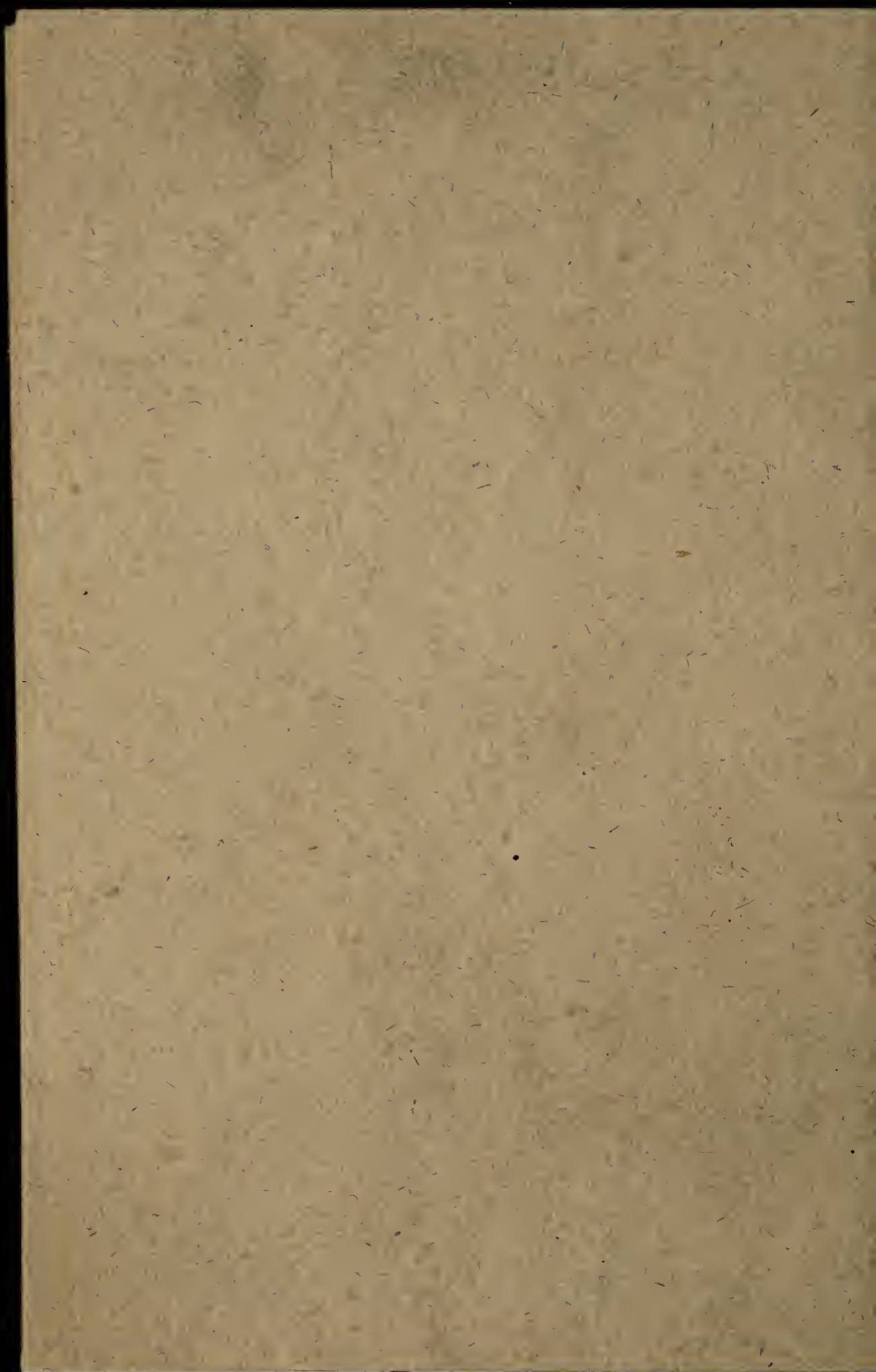


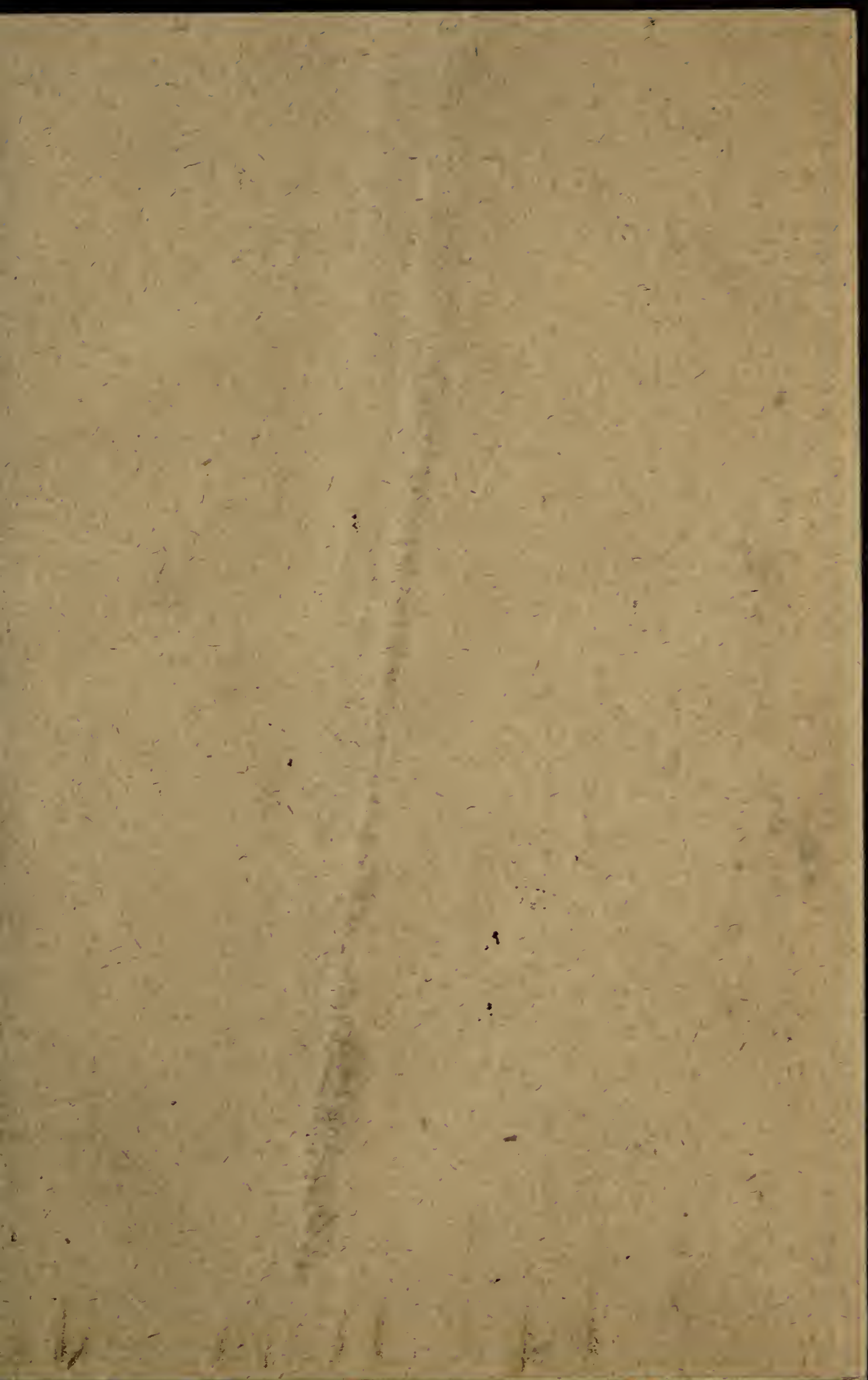


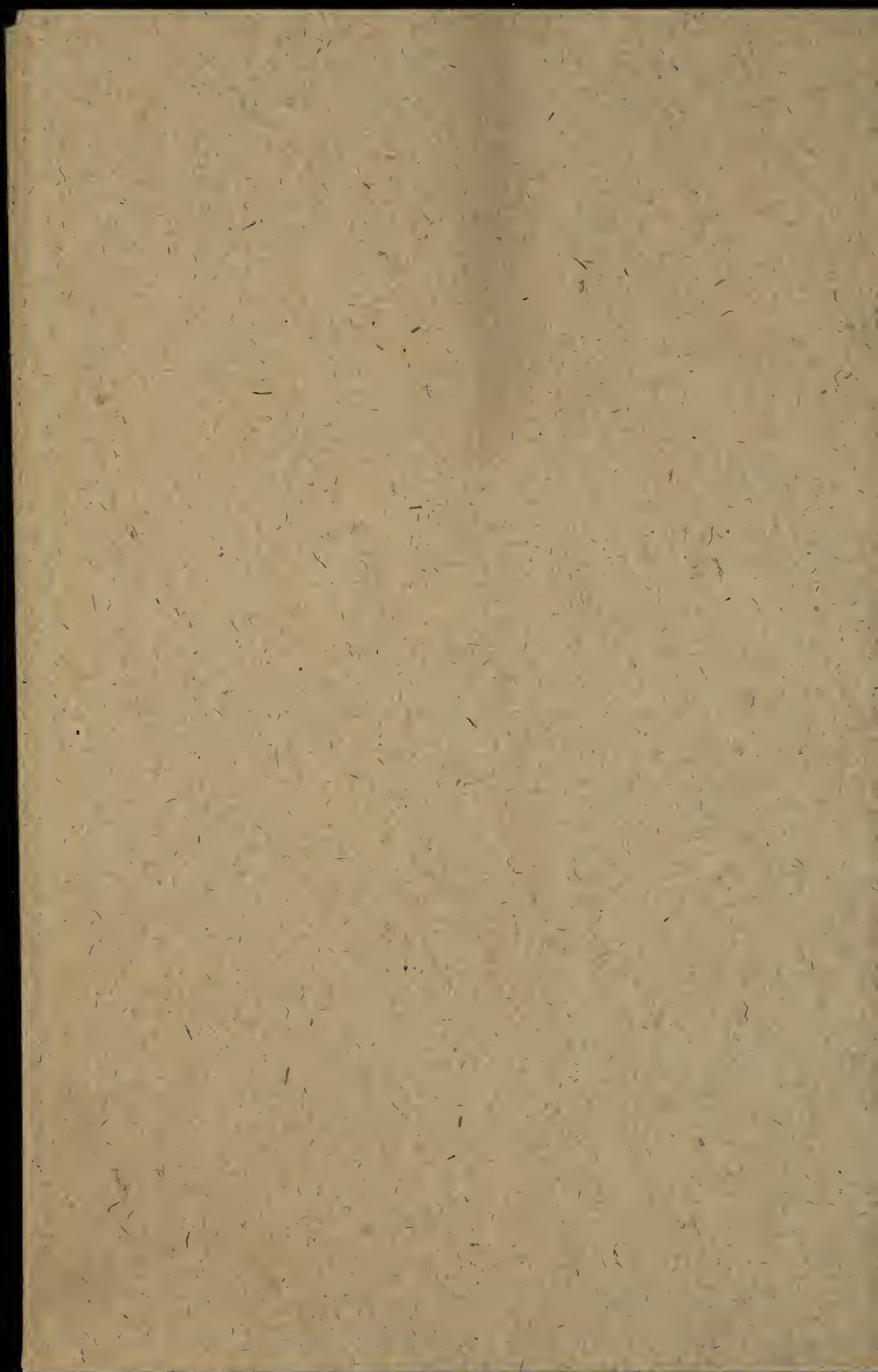


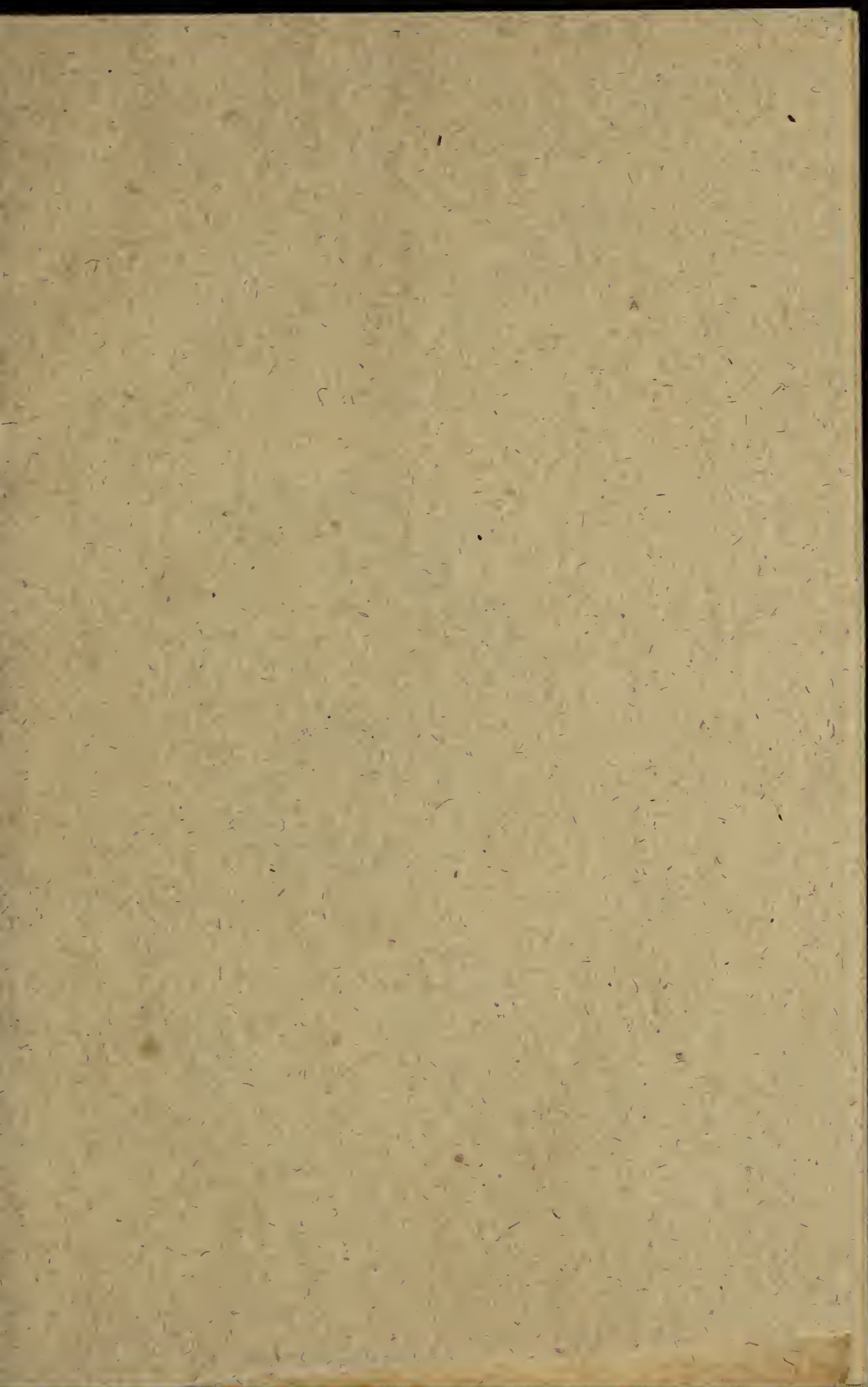


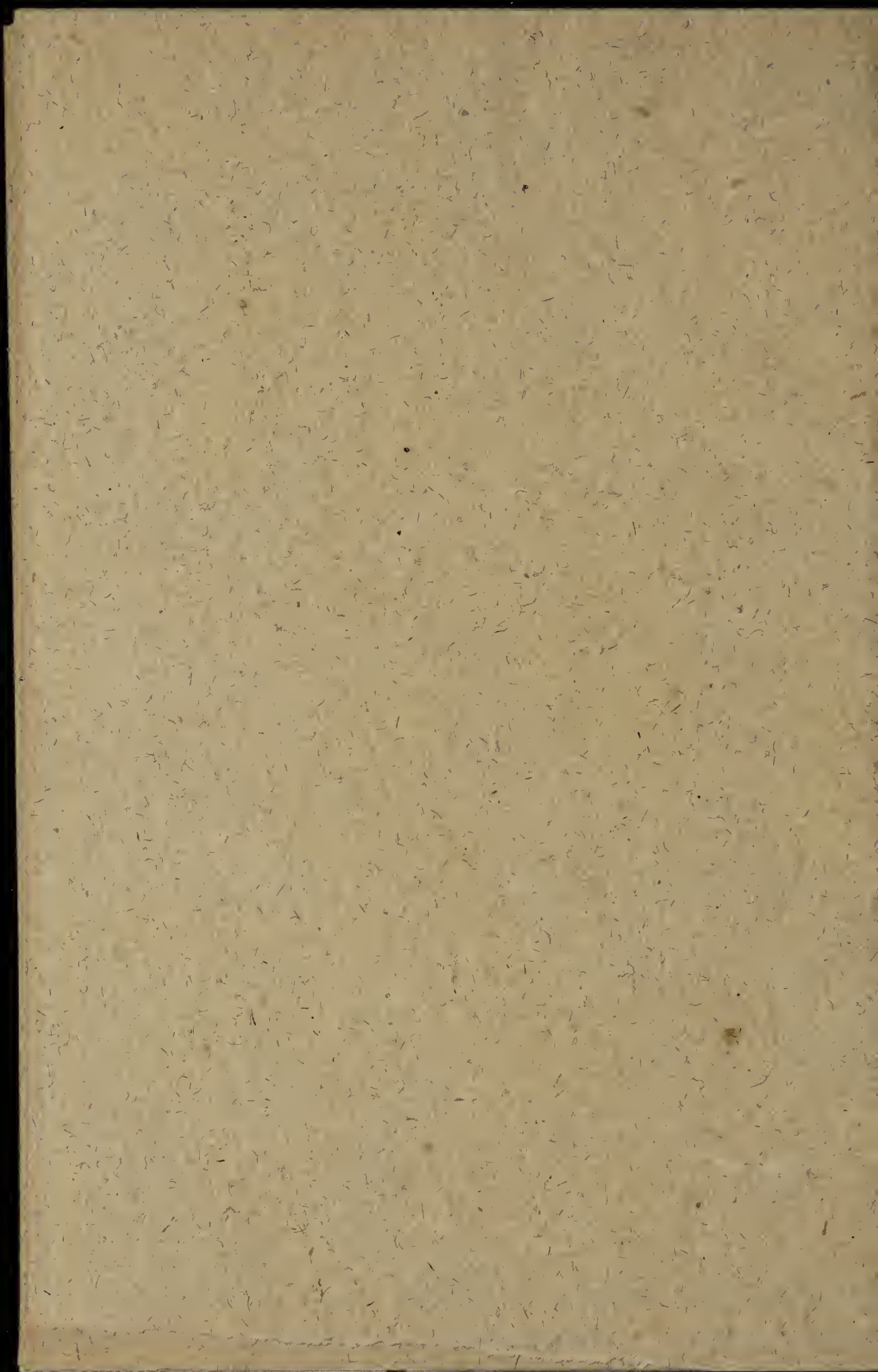












H

LA

1615

ROYALLE

ET MAGNIFIQUE

Entrée de la Royne dans
la ville de Bordeaux.

Le xxvi. de Novembre, 1615.



A PARIS

Del'Imprimerie d'Anthoine du Brueil
entre le Pont S. Michel & la rue de
la Harpe à l'Estoille couronnée.

M. D C. X V.

Avec Permission.

ROYAL
ACADEMY OF SCIENCES

Commissaire de la Bibliothèque

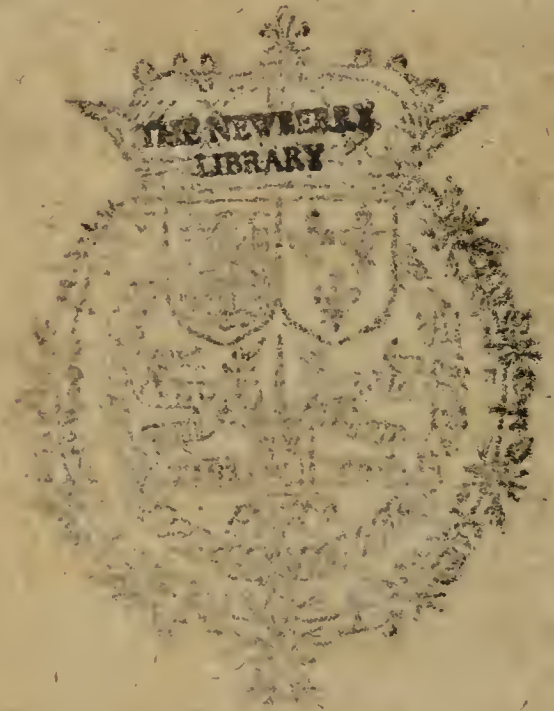
Case, Bibliothèque de la Bibliothèque

F. 101 de la Bibliothèque de la Bibliothèque

39

1326

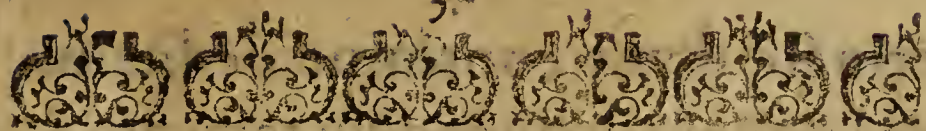
1615 roy



A PARIS
Bibliothèque de la Bibliothèque de la Bibliothèque
Commissaire de la Bibliothèque de la Bibliothèque
Bibliothèque de la Bibliothèque de la Bibliothèque

M. D. C. X. V.

1615



LA ROYALLE ET MA-

gnifique entree de la Royne dans la
ville de Bordeaux le 26. de Nouem-
bre. 1615.



Il est ainsi que les a-
mâts flatteurs ordinai-
res de ce qu'ils aiment
(disoit vn ancien par-
lant en langue Athe-

nienne) donnoient anciennement
à leurs Maistresses, des couronnes
garnies d'une belle diuersité de
fleurs, ou les appendoiēt sur le fucil
de leurs portes, les Roys mesmes
par honneur aux Empereurs, d'une
matiere plus riche, non sur dorees
comme les Triomphales, mais de
pur or, & les anciens à ceste tourbe
des Dieux qui auoient tous la teste

ceincte d'une couronne de lin ou
 de laine entortillée d'un rameau, &
 mesme les supplians, qui par prie-
 res taschoient d'abaisser à leurs de-
 sirs le consentement d'une diuinité
 cœleste, qu'elle lera ô Frâce la cou-
 ronne, non le bouclier ny la statuë
 qu'en offrande tu presenteras au-
 iourd'huy à l'arriuee de ceste gran-
 de Princesse, grand' Royne grand'
 fille, grand' Intante d'Espagne, de
 quel parfum parfumeras tu les cou-
 ronnes, de quel fruct mesleras tu
 ses fleurs, de quel rubā embeliras tu
 ceste riche varieté pour decorer d'a-
 uantage le chef de la plus belle Roy-
 ne que iamais le ciel ait donnee aux
 François, sus France honore ta
 Maistresse, l'espoule de ton Roy,
 peuple iette à ses pieds tes couron-
 nes de chesne, iustice icy vos pal-
 mes, Noblesse vos lauriers, Clergé

vos Oliues, Dames plus belles vos
 Myrthes amoureux, vous ieunesse,
 François, icy vos Lys odorans &
 vos roses musquee, chargez en vos
 bras, pour offrir en offrande à ceste
 diuine beauté qui embellit la Fran-
 ce, par le brillant de ses yeux par le
 regard amoureux de son diuin visa-
 ge, fais de tous costez paroistre aux
 yeux de ceste belle Princesse quelle
 est la bien venue, puis que Mercu-
 re le messager des Dieux re fait au-
 iourd'huy scauoir qu'elle est arri-
 uee en France malgré toutes les té-
 pestes & orages du monde.

Elle est arriuee dans Bordeaux le
 Ieudy 26. Nouembre sur les quatre
 heures du soir, avec vn train ma-
 gnifique, & le plus Royal que ia-
 mais Royne se puisse vanter auoir
 eu: car outre la compagnie que luy
 faisoit Monseigneur le Duc de

Guise, le Marechal de Brissac & autres Seigneurs avec tous les chefs & capitaines du Regiment des gardes, & plus de quatre mille cheuaux qui l'amenerent à Bordeaux, apres auoir conduit & mené Madame iusques sur la frontiere toute la Cour fut au deuant d'elle plus de deux lieues loing de la ville de Bordeaux.

Pour elle le train qu'elle auoit estoit si superbe, si magnifique & si Royal que iamais on ne vid tant de Noblesse & de suite: à peine dans Bordeaux y auoit il des logis pour le logement dudit train.

Ceste riche parure de nos iours, ceste diuine beauté, moulée à l'exemple des plus belles idées, l'unique mirouer de la perfection du monde, le racourcy de toutes les merueilles, & la merueilles des

beautez, la fleur de la forme, & le
naif symbole de l'espece diuine, pa-
rut en ce iour comme vn Soleil au
milieu des astres.

Dans la ville au susdict iour de
son entree il y auoit tant de peuples
par les ruës & fenestres que iamais
il ne s'en vid tant à entree de Roys
ou de Princes, & chacun voyant
ceste digne Princeesse portée en vne
litierre du tout à la Royale ouuerte
de tous costez, magnifiquement
habillée à la Françoisse, la face def-
couuerte plus rayonnante & plus
belle que l'aurore, faisoit qu'un cha-
cun luy disoit le mesme qu'Vlysse,
parlant à la fille du Roy Alcinous,
la voyant luire avec tant de beauté,
*O grand' Princeesse, diuins amours de
mon Roy, tant plus ie t'admire, plus ie de-
uiens muet, & ne sçay plus que dire, dō-
nant Dieu à la France vn éclair*

resplendissant du plus souuerain
bien, & le plus riche present, qui se
peut faire au monde : Prions Dieu
qu'il la conserue heureusement re-
gnant avec nostre Roy tres-Chre-
stien, pour le bien vniuersel de la
Chrestienté, & particulièrement
de la France.

FIN.

Permission.

Il est permis à Anthoine du Brueil Mar-
chand Libraire Juré, en l'Vniuersité de
Paris, d'Imprimer & exposer en vente *La*
Royalle & Magnifique Entrée de la Roynie dans
la ville de Bordeaux. Afin que personne n'en
pretende cause d'ignorance.

